



ODEON  
THEATRE DE L'EUROPE

## Le Roi Lear reprise

de WILLIAM SHAKESPEARE / mise en scène ANDRÉ ENGEL

## Zaratustra en polonais surtitré

d'après *Ainsi parlait Zarathoustra* de FRIEDRICH NIETZSCHE et *Nietzsche. Trilogie* d'EINAR SCHLEEF  
adaptation, mise en scène et scénographie KRYSTIAN LUPA

# Le Roi Lear reprise

de WILLIAM SHAKESPEARE / mise en scène ANDRÉ ENGEL

Ateliers Berthier 13 janv. > 24 fév. 07



© Marc Vanappelghem

texte français Jean-Michel Déprats  
version scénique André Engel et Dominique Muller  
dramaturgie Dominique Muller / scénographie Nicky Rieti / lumières André Diot  
costumes Chantal de la Coste-Messelière / son Pipo Gomes  
maquillages et coiffures Paillette

avec Nicolas Bonnefoy, Thierry Bosc, Rémy Carpentier,  
Philippe Demarle (du 7 fév. au 24 fév.), Gérard Desarthe, Jean-Paul Farré,  
Jérôme Kircher (du 13 janv. au 4 fév.), Gilles Kneusé, Arnaud Lechien,  
Lucien Marchal, Lisa Martino, Julie-Marie Parmentier,  
Michel Piccoli, Anne Sée, Gérard Watkins

et Pascal Alforchin, Gérard Cohen, Gilles Hollande, Renaud Leon, Jean-Laurent Parisot,  
Bernard Vergne, François Zani

production Odéon-Théâtre de l'Europe, Le Vengeur Masqué,  
MC2 : Maison de la Culture de Grenoble

*Lear*, ou la recherche de la base et du sommet. Au plus haut du sommet, un roi. Au plus bas de la base, un bâtard. Le roi se tient au centre et au cœur du pays ; le bâtard a grandi à l'ombre et à l'étranger. Un jour, le roi déchire son royaume et jette sa couronne à terre. Puis il sort – et aussitôt, le bâtard fait son entrée, tandis que le vieillard va rejoindre un ailleurs, un dehors, tel que nul roi n'en a encore connu. Quelque chose comme des ténèbres extérieures qui ressemblent peut-être au monde réel. Qu'est-ce à dire ? Est-ce possible ? Que s'est-il donc passé ?

André Engel songeait depuis des années à tenter l'expérience *Lear*, à scruter de plus près l'affolement de cette balance que nulle justice ne maintient plus entre ses mains, à en suivre les oscillations jusqu'à l'ultime point de rupture. L'intelligence ironique de sa mise en scène, le magnifique décor signé Nicky Rieti, l'interprétation souveraine de Michel Piccoli dans le rôle-titre, ont fait de ce *Lear* l'un des des grands succès publics et critiques de la dernière saison. Une reprise s'imposait : c'est aujourd'hui chose faite.

*La mise en scène d'André Engel est comme un papillon sur de la neige, d'une délicatesse japonaise. Les armes à feu déchirent pourtant la nuit comme le fracas du tonnerre. Les météores se déchaînent sur la lande dévastée. C'est violent, cela déchire les oreilles, on sursaute, on a peur. Il y a du sang, une cruauté terrible. Mais ce qui demeure, comme le long lamento sous le tumulte assourdissant, c'est un crissement de neige, des flocons qui tombent du ciel. Un homme de haute stature, de dos, lourd des «tortures de cet âpre monde» ainsi que le dit Kent, à la fin. C'est tout Lear, toute la*

*densité tragique de Lear, en une image fugitive et inoubliable et dans la voix de Michel Piccoli, il y a ce crissement de neige feutrée, la douceur infinie et l'éclair d'un Jupiter tonnant lorsqu'il se met en colère...*

*Michel Piccoli est ce roi Lear. Dans le grand espace des Ateliers Berthier, Nicky Rieti installe les entrepôts de cet homme d'affaires qui, au soir de sa vie, veut partager son empire... C'est superbe et on accepte immédiatement la transposition comme la version scénique brève (2h40 sans entracte) composée par Engel et Dominique Muller d'après la très belle*

*traduction, tellement précise et vive, de Jean-Michel Déprats. Ici, on n'explique rien. Comme dans Shakespeare. Le rythme est rapide. Pas une seconde de perdue. Autour du roi douloureux qui, littéralement, s'égare, la distribution est en tout point magnifique. Ce Roi Lear se joue à une hauteur immense et chaque comédien mériterait que l'on analyse longuement son travail. Tout ici se donne dans une subtilité sensible bouleversante qui n'interdit jamais la puissance et l'effroi.*

Le 23/01/2006, Armelle Héliot pour **LE FIGARO**

Shakespeare s'est inspiré d'une chronique qui situait le règne de Lear bien avant la naissance du Christ. Mais André Engel et son dramaturge Dominique Muller ne souhaitaient pas inscrire la pièce, après tant d'autres metteurs en scène, dans un cadre barbare et plus ou moins préhistorique. Pour se frayer une voie vers les sommets de ce massif mythique, ils ont suivi une autre de ses lignes de crête, plus rarement explorée : celle d'un réalisme aigu, vif et sensible tout à la fois, qui n'est pas pour autant dépourvu d'ironie, tant il est vrai que l'art du montage et de la coupe tel qu'il est ici pratiqué relève d'un cinéma chirurgical. Tout commence donc par un rigoureux recadrage, qui rend à Lear une vigueur et une fraîcheur inattendues. Il suffit en effet d'entrer dans la salle et d'y découvrir le dispositif conçu par Nicky Rieti et André Engel pour comprendre qu'il faudra faire ici son deuil d'un certain souverain des légendes, grand fauve folklorique susceptible d'être apprécié à bonne distance et sans danger dans la cage où le confinent les habitudes dramatiques. Sa nouvelle identité, à déchiffrer en transparence, s'inscrit en lettres géantes sur les vitres dépolies d'un immense hangar : toujours patriarche, le voici désormais chef d'entreprise, à la tête d'un empire plutôt que d'un royaume.

La scène de Berthier ne cherche ni à se faire oublier, ni à s'afficher comme telle. Dans les plans de Rieti, l'entrepôt



© Marc Vanappelghem

dessiné par Charles Garnier a tout bonnement été ramené à sa fonction première, au point qu'entre ce qui revient au décor et ce qui appartient au bâtiment, un regard non prévenu pourrait hésiter à faire la distinction. Du coup, Lear s'est rapproché. Ses épreuves, sa passion, se déroulent dans un espace «réel» et moderne dont nous sommes presque partie prenante et non simples témoins à l'écart. Et le brouillard qui en assiege les portes n'est plus tout à fait la brume trop commode où noyer les lointains de l'Histoire.

Extrait du programme du spectacle présenté en janvier 2006



# Zaratoustra

en polonais surtitré

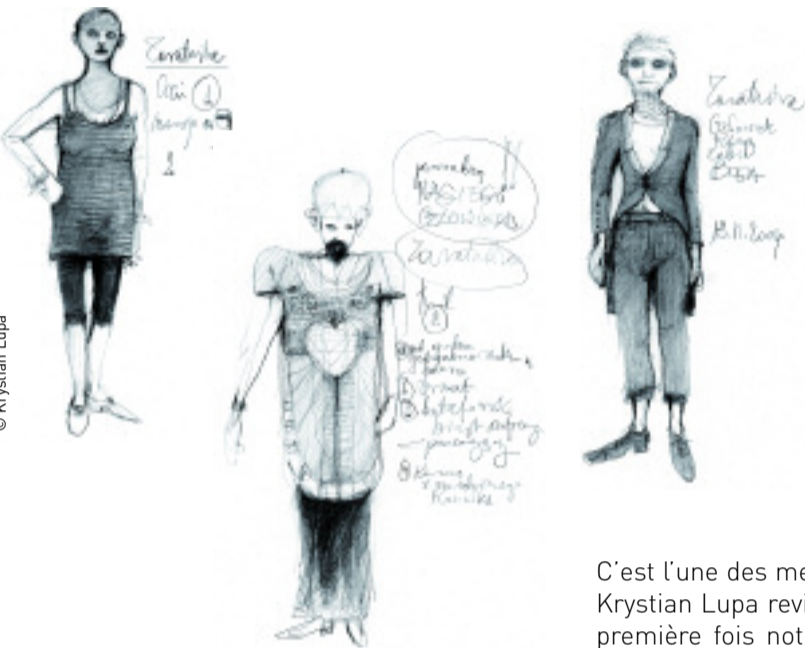
d'après *Ainsi parlait Zarathoustra* de FRIEDRICH NIETZSCHE et *Nietzsche. Trilogie* d'EINAR SCHLEEF  
adaptation, mise en scène et scénographie KRYSZTIAN LUPA

Théâtre de l'Odéon 18 > 27 janv. 07

traduction Slawa Lisiecka, Zdzislaw Jaskula pour *Ainsi parlait Zarathoustra*  
et Zbigniew Bochenek pour *Nietzsche. Trilogie*  
collaboration dramaturgique Ireneusz Janiszewski / musique Pawel Szymański  
projections vidéo Zbigniew Bzymek / costumes Piotr Skiba

avec Iwona Bielska, Boleslaw Brzozowski, Bogdan Brzyski, Iwona Budner,  
Joanna Drozda, Krzysztof Globisz, Malgorzata Hajewska-Krzysztofik,  
Andrzej Hudziak, Zygmunt Jozefczak, Urszula Kiebzak, Sandra Korzeniak,  
Zbigniew Kosowski, Pawel Kruszelnicki, Agnieszka Mandat, Adam Nawojczyk,  
Sebastian Pawlak, Jacek Romanowski, Piotr Skiba, Jerzy Swiech,  
Zbigniew W. Kaleta, Tomasz Wygoda, Malgorzata Zawadzka

production Sary Teatr, Hellenic Festival S.A.-Grèce, Athènes



C'est l'une des meilleures nouvelles de cette première saison complète depuis la réouverture de l'Odéon : Krystian Lupa revient en Grande Salle. Il y revient presque neuf ans après y avoir enchanté pour la toute première fois notre public. Depuis, celui que les Polonais considèrent, à l'instar d'un Grotowski, d'un Swinarski ou d'un Kantor, comme l'un de leurs grands créateurs de théâtre des dernières décennies, et

qui travaille régulièrement au Sary Teatr depuis 1985 tout en occupant la chaire de doyen de la Faculté de mise en scène de l'Institut d'Art Dramatique de Cracovie, est revenu régulièrement en France, pour la plus grande joie d'admirateurs toujours plus nombreux. Au fil du temps, il aura présenté sur notre scène quelques-uns de ses spectacles les plus ambitieux : *Les Somnambules*, d'après Hermann Broch (1998), *Les Frères Karamazov*, d'après Dostoïevski (spécialement recréé pour l'Odéon en 2000), *Extinction*, d'après Thomas Bernhard (2002). L'Odéon-Théâtre de l'Europe et son directeur, Georges Lavaudant, sont particulièrement fiers d'avoir contribué à la reconnaissance française et internationale de cet artiste d'exception. Et Lupa a salué ce compagnonnage de la plus belle façon, en nouant avec notre théâtre des liens d'amitié, de confiance et de fidélité profondes qui suffisent à expliquer sa présence à Berthier, au cours des trois ans que durèrent les travaux de l'Odéon, avec deux spectacles : *Le Maître et Marguerite*, d'après Boulgakov (2003), et *Rodzeństwo – Ritter, Dene, Voss (Déjeuner chez Wittgenstein)*, de Thomas Bernhard (2004).

Il y a deux ans, à l'occasion du Festival d'Athènes, le Sary Teatr de Cracovie présentait dans le théâtre antique d'Hérode Atticus la dernière création de Krystian Lupa : un parcours méditatif en trois étapes inspiré du plus célèbre poème de Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra*, que viennent compléter quelques textes originaux du metteur en scène ainsi que des extraits de la *Nietzsche. Trilogie*, drame biographique d'Einar Schleef (1944-2001), l'une des personnalités les plus marquantes et les plus méconnues en France du théâtre allemand contemporain. Selon Lupa – lequel, comme à son habitude, assure à la fois la mise en scène, la scénographie, l'adaptation –, «le thème conducteur du spectacle est la phrase de Friedrich Nietzsche : *L'homme est quelque chose qui doit être surmonté* – et donc, la lutte d'une idée directrice avec l'inertie de l'«humain» avec la résistance de l'existence



apathique. En réapparaissant de nos jours, Zarathoustra peut ouvrir une nouvelle perspective plus radicale sur le paysage spirituel de l'homme contemporain. Celui d'un prophète-philosophe solitaire, itinérant, armé de sa détermination, de son isolement. Dans la matière du spectacle viennent également s'inscrire des images qui ne subissent aucune transposition littéraire : des fragments de réalité, les rituels des habitants du dépotoir de la civilisation... Le spectacle est une sorte de traversée prégnante d'un philosophe-voyageur à travers trois tableaux-paraboles. Chacun d'eux correspond à une époque de la vie, mais aussi de la condition spirituelle. *Zaratoustra* voudrait être une réflexion

sur la nécessité d'une métamorphose de l'esprit, sur les possibilités et les perspectives d'une renaissance spirituelle et existentielle».

Créé le 27/06/2004 à l'Hellenic Festival à Athènes



## Correspondances d'artistes

Le samedi 20 janvier 07

à 15h au Théâtre de l'Odéon

Entrée libre

Autour de *Zaratoustra*

Lecture des textes de Maria Mailat et Pierre Péju, écrits «en correspondance avec *Zaratoustra*» par Carole Bergen et Valérie Delbore, de l'association Les Mots Parleurs, suivie d'une rencontre entre le public, les deux auteurs et Krystian Lupa, animée par Sylvie Gouttebaron, directrice de la Maison des Écrivains.

L'Odéon, la Maison des Écrivains et les Mots Parleurs organisent ensemble cette confrontation créative – commentaire, contrepoint ou conversation – entre une œuvre théâtrale et deux auteurs contemporains, à qui il est demandé de composer un texte provoqué par leur lecture d'une œuvre de la programmation de l'Odéon.

Renseignements et réservations au 01 44 85 40 33 ou [servicerp@theatre-odeon.fr](mailto:servicerp@theatre-odeon.fr)

## Carte Blanche à Georges Lavaudant : *Baudelaire, l'œil moderne* Musée du Louvre

Le vendredi 2 février 07 à partir de 19h30

Rez-de-chaussée de l'Aile Sully, rez-de-chaussée et 1<sup>er</sup> étage de l'Aile Denon

Baudelaire, paraît-il, ne passait jamais devant le Louvre sans y entrer ne serait-ce qu'un instant. À ses yeux, l'art se doit d'avoir partie liée avec la modernité. Qu'est-ce qu'une beauté «moderne» ? À partir d'extraits d'œuvres diverses, Georges Lavaudant compose une brève anthologie personnelle où acteurs, danseurs et musiciens font entendre la voix de Baudelaire au plus près de tableaux ayant nourri sa méditation. Delacroix et Ingres trouvent place, entre autres, dans cette promenade esthétique témoignant du goût et de l'intelligence aiguë d'un grand poète qui fut aussi un grand critique.

Entrée 6€ – Réservations au 01 44 85 40 39 ou christine.biemel@theatre-odeon.fr



© Musée du Louvre / Etienne Revault

## L'Odéon pratique

Renseignements par téléphone au 01 44 85 40 40 du lundi au samedi de 11h à 18h30

Toute correspondance est à adresser :

Odéon – Théâtre de l'Europe, 2 rue Corneille – 75006 Paris



© Laure Vasconi

### Le Roi Lear

Ouverture de la location le jeudi 7 décembre 06

> Tarif : 26€ (tarif unique)

> Guichet de la représentation ouvert 2h avant le spectacle

> Représentations : Ateliers Berthier

du samedi 13 janvier au samedi 24 février 07

du mercredi au samedi à 20h, le dimanche à 15h,

relâche les lundis et mardis

### Zaratustra

Ouverture de la location le jeudi 28 décembre 06

> Tarif : 30€ – 22€ – 12€ – 7,50€ (séries 1, 2, 3, 4)

> Guichet de la représentation ouvert 2 heures avant le spectacle

> Représentations : Théâtre de l'Odéon

du jeudi 18 janvier au samedi 27 janvier 07

du mardi au samedi à 19h, le dimanche à 15h, relâche le lundi

### Abonnements

> Abonnement individuel, Abonnement individuel moins de 30 ans, Carte Odéon :

01 44 85 40 38 / abonnes@theatre-odeon.fr

> Groupes d'amis, associations, comités d'entreprise :

01 44 85 40 37 / collectivites@theatre-odeon.fr

> Groupes scolaires, universitaires, associations d'étudiants :

01 44 85 40 39 / scolaires@theatre-odeon.fr

### Location

(tout public, toutes représentations)

> Par téléphone : au 01 44 85 40 40 du lun. au sam. de 11h à 18h30

> Par internet : theatre-odeon.fr

> Au guichet du Théâtre de l'Odéon de 11h à 18h

### Théâtre de l'Odéon

Entrée du public : Place de l'Odéon Paris 6<sup>e</sup>

Métro : Odéon / RER : Luxembourg

Bus : 63, 87, 86, 70, 96, 58.

### Ateliers Berthier

Entrée du public : 20m après le 8 Bd Berthier Paris 17<sup>e</sup>

Métro : Porte de Clichy (ligne 13 / sortie av. de Clichy

Bd Berthier – côté Campanile)

RER : Porte de Clichy (RER C) – Bus : PC, 54, 74.

### Bar et Librairie

Depuis la réouverture du Théâtre de l'Odéon, la gestion du Bar de l'Odéon et des Ateliers Berthier a été confiée à la société **trendy's** qui propose à petit prix un service de qualité dans une atmosphère élégante et conviviale. La carte est inventive – et régulièrement renouvelée –, elle comprend plats chauds, salades ou sandwiches.

Comme toujours, le bar est ouvert 1h30 avant et après les spectacles. Une nouveauté dès la rentrée : le dimanche, une formule brunch à 15 euros sera servie à partir de 13 heures.

La librairie de l'Odéon est également à votre disposition avant et après les représentations, ainsi que pendant les entractes.

### Internet

Visitez régulièrement notre site internet ([www.theatre-odeon.fr](http://www.theatre-odeon.fr)).

Une mise à jour fréquente vous donne une information complète sur l'activité du Théâtre. La billetterie en ligne (en partenariat avec [theatreonline.fr](http://theatreonline.fr) et [fnac.fr](http://fnac.fr)) vous permet de réserver vos places depuis votre domicile. Inscrivez-vous également à notre newsletter et accédez à toutes nos informations, aux «dernières minutes» et aux avantages réservés à ses abonnés.



Pour les malentendants, des casques à amplification sont disponibles gratuitement à toutes les représentations.



Salles accessibles aux personnes à mobilité réduite ; nous prévenir impérativement.



Pour les déficients visuels, des casques diffusant une description simultanée et un programme en braille ou en gros caractères sont mis gratuitement à disposition durant les représentations du *Roi Lear*, mercredi 7 et vendredi 9 février à 20h.

Dispositif réalisé en collaboration avec l'association Accès Culture.

Contactez-nous au 01 44 85 40 37

ou [marie-julie.amblard@theatre-odeon.fr](mailto:marie-julie.amblard@theatre-odeon.fr)